

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4817 - VENDREDI 16 AOÛT 2024

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Le chef de l'Etat appelle à la responsabilité collective

Le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, a appelé, le 14 août, dans son message à la nation à l'occasion de la célébration du 64^e anniversaire de l'indépendance, les Congolais, toutes générations confondues, au sens de responsabilité pour continuer à développer et à moderniser le pays.

« La prise de conscience est une responsabilité qui incombe à tous, à commencer par les aînés engagés dans la gestion des affaires publiques afin de transmettre leur expérience et leur savoir-faire aux générations montantes et futures qui attendent de prendre le relais », a déclaré le chef de l'Etat, précisant qu'aux jeunes générations, leur responsabilité les appelle à l'humilité, cette vertu qui devrait leur permettre d'apprendre pour hériter de l'expérience des anciens, de faire montre de beaucoup de courage, d'être entrepreneurs.

Page 16

Le président
de la République,
Denis Sassou
N'Gusso



Un défilé militaire commémore le 64^e anniversaire



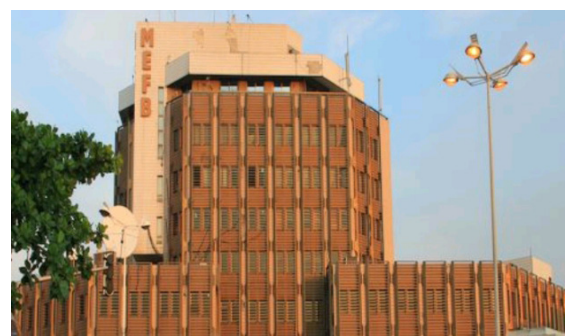
En sa qualité de chef suprême des Armées, le président de la République, Denis Sassou N'Gusso, a présidé hier, au boulevard Alfred-Raoul, le défilé militaire marquant la commémoration du 64^e anniversaire de l'accession du Congo à la souveraineté nationale, en présence des corps constitués nationaux et étrangers.

Sur le thème « Patriotisme, responsabilité et bonne gouvernance », cette commémoration a été une manière d'honorer le repère historique de la République du Congo depuis son indépendance en 1960. Elle a pour objectif de rendre gloire, honneur et hommage aux Forces armées congolaises dans leur mission de veiller à la sécurité et la sûreté de l'Etat.

Pages 3, 8 et 9

DETTE PUBLIQUE

Encore des défis importants à relever



Avec un taux estimé à 96% du produit intérieur brut, la dette publique de la République du Congo demeure en surendettement et nécessite un renforcement du service de la dette, des procédures administratives et des audits en vue de sortir de cette situation.

Selon le rapport de la Banque mondiale, bien que le gouvernement ait mis en œuvre plusieurs réformes, des défis importants restent à relever en matière de mobilisation des ressources intérieures. Une situation qui risque de porter entrave à la viabilité de la dette à long terme ainsi qu'à la réalisation de ses objectifs de développement.

Page 5

HÔPITAL GÉNÉRAL DE DOLISIE

Martin Inana nommé directeur intérimaire

Le préfet du Niari, Gilbert Mouanda Mouanda, a installé dans ses fonctions, le 14 août, Martin Inana, comme directeur intérimaire de l'hôpital général de Dolisie, dans le département du Niari, en remplacement de Maurice Mbangha Mpompolo en détention à la maison d'arrêt de Brazzaville.

« Chaque décision que nous allons prendre, chaque acte que nous allons poser, mettons au centre la population du Niari, du Kouilou, de la Bouenza et de la Lékoumou, parce que c'est un hôpital interdépartemental. Nous avons l'obligation de travailler ensemble pour créer des conditions d'accès aux services de santé de qualité », a indiqué le directeur intérimaire s'adressant à l'ensemble du personnel.

Page 5

EDITORIAL

Responsabilité !

Page 2

ÉDITORIAL

Responsabilité !

Revenu avec insistance dans le message à la nation prononcé par le président de la République, la veille de la commémoration du 64^e anniversaire de l'indépendance du pays, le mot «responsabilité», lancé à l'ensemble des Congolais, notamment aux générations actuelles, montantes et futures, interpelle sur la marche à suivre si l'on veut parvenir aux objectifs de développement auxquels aspire le pays plus de six décennies après son accession à la souveraineté.

Si elle pose là le problème de prise de conscience sur la bonne marche et la saine gestion des affaires publiques, cette invite à la responsabilité sonne tout à la fois comme une reconnaissance des problèmes cruciaux auxquels il faudra trouver des solutions pérennes afin de satisfaire, tant soit peu, les attentes des six millions de Congolais, en particulier la jeunesse.

Comme a su bien le dire le père de la nation, il s'agit donc d'œuvrer désormais en faveur de l'éducation et du développement des compétences ; de l'emploi et l'entrepreneuriat ; la gouvernance, la sécurité menacée par le banditisme urbain ; la santé, l'électricité et l'eau, deux denrées qui manquent souvent au rendez-vous dans la vie des ménages.

Atteindre ces objectifs, avouons-le, passe également par une rigueur sans complaisance pour les indécis qui tirent le pays vers le bas sans être inquiétés. Autant dire qu'il est de mise que soient renforcés les pouvoirs de la justice et autres institutions dont les missions consistent à combattre la gabegie et la fraude fiscale, mais aussi de créer les conditions de la succession entre les générations montantes et futures. C'est dans cette condition que sera effectivement donné un sens à la responsabilité si l'on veut continuer de développer et de moderniser le pays.

Les Dépêches de Brazzaville

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Le MJP organise une marche pour l'unité

A la faveur du 64^e anniversaire de l'indépendance du Congo, le Mouvement des jeunes présidentiels (MJP) a organisé, le 14 août à Brazzaville, en marge du semi-marathon international, un carnaval dédié à l'unité et à la cohésion nationales.



Une vue des membres du MJP lors de la marche pour la paix Adiac

Plus de deux mille personnes ont participé à la marche populaire et citoyenne sous la direction de Donald Mobobola, président du MJP. Elle a débuté au siège national du parti, situé au rond-point de la Pointe hollandaise, dans le 5^e arrondissement Ouenzé, pour chuter au boulevard Alfred-Raoul, en passant par les ronds-points Koulounda et Mougali.

Le carnaval avait pour objectif de réveiller les consciences, mais c'était aussi une manière pour ce parti de la majorité présidentielle de renforcer la cohésion, le vivre-ensemble, la paix et la citoyenneté dans le pays. Des concepts qui font partie des valeurs cardinales que le MJP s'est

proposé de promouvoir et de défendre dans ses actions politiques.

« Le sport unit les peuples, c'est dans cet esprit que nous avons initié ce carnaval afin de renforcer la paix et la cohésion nationales, conformément aux objectifs du semi-marathon international qui cherche à réunifier les peuples. Pour cette marche, nous avons réuni plus de deux mille jeunes que nous appelons à s'unir autour des valeurs de paix et de cohésion sociale sans lesquelles le Congo n'existera pas, conformément aux idéaux du chef de l'Etat », a souligné Donald Mobobola.

Dans la poursuite de ses actions

de mobilisation des jeunes autour de la citoyenneté, le MJP, a renchéri son président, se rendra très bientôt à Madingou et à Sibiti pour conscientiser la jeunesse de la Bouenza et de la Lékoumou.

Le parti profitera de cette campagne pour mettre en place les instances fédérales du MJP dans ces deux départements avant de couvrir toute la partie méridionale. Une stratégie politique qui permettra à ce parti de bien préparer les batailles politiques futures.

Rappelons que le MJP a été créé le 17 novembre 2020. Affilié à la majorité présidentielle, il promeut les idéaux du chef de l'Etat Denis Sassou-N'Guesso.

Firmin Oyé

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/
Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

15 AOÛT 2024

Une parade militaire marque la célébration du 64e anniversaire

Le 64^e anniversaire de l'indépendance de la République du Congo, célébré le 15 août, sur le thème « Patriotisme, responsabilité et bonne gouvernance », a été marqué par une parade militaire au boulevard Alfred-Raoul, à Brazzaville. La cérémonie a été patronnée par le président de la République, chef suprême des armées, Denis Sassou N'Gusso.

Arrivé au boulevard Alfred-Raoul aux environs de 11 heures, le chef de l'Etat a eu droit à un bain de foule de la part des Congolais curieux qui ont effectué le déplacement du lieu du défilé avant d'être accueilli par le commandant de la zone militaire de défense n°9, le général de brigade Fermeté Blanchard Nguinou. Denis Sassou N'Gusso a, par la suite, passé en revue les troupes rangées pour la circonstance au rythme de 21 coups de canon.

Comme le recommande la tradition, c'est le commandant des troupes, également commandant de la 40e brigade d'infanterie, le général de brigade Fermeté Blanchard Nguinou, qui a demandé l'autorisation au chef suprême des armées pour commencer le défilé. Pendant près d'une heure, les unités de la force publique composées des éléments de la police, de la gendarmerie et des Forces armées

congolaises (FAC) ont défilé au rythme de la musique de la fanfare sur le boulevard Alfred-Raoul. Ce sont les troupes d'apparat d'honneur qui ont donné le ton, suivies de l'unité de police constituée n°9 de la Minusca, de l'Ecole militaire préparatoire générale Leclerc, de l'Académie militaire Marien-Ngouabi ainsi que de l'Ecole nationale des sous-officiers d'active de Gamboma. La gendarmerie nationale, quant à elle, a été représentée par les détachements de la garde républicaine (le personnel féminin de la garde républicaine, le 1er et le 2^e bataillon de la garde républicaine, le groupement d'escadron mobile de la garde républicaine ; l'Ecole de la gendarmerie nationale ; le personnel féminin de la région de gendarmerie de Brazzaville ; le groupement de gendarmerie des transports aériens ; le 1^{er} groupement de gendarmerie mobile. Du côté de la police nationale,



Le passage des éléments du GPC pendant le défilé/Adiac

on a noté la présence du personnel féminin ; de l'Ecole nationale supérieure de police ; du soutien logistique de la police. Au niveau du commandement des forces de police, on a vu passer la brigade anti-criminalité ; le groupement mobile de la police ; l'unité des gardes-frontières ; la police d'actions spéciales ainsi que le commandement de la sécurité civile qui a bouclé le passage de cette composante de la force publique. Les FAC ont, pour leur part, aligné, entre autres, le

bataillon de commandement et des services du Grand quartier général ; le bataillon des transmissions, la direction centrale des renseignements militaires représentée par le groupement de reconnaissance, la marine nationale. A cela s'ajoutent les éléments du Groupement para-commando qui marquent toujours les esprits des gens à travers leur rythme de passage lent mais attirant.

Aux unités de la force publique se sont jointes celles des para-

militaires de la douane et des eaux et forêts, parmi lesquels on peut citer le personnel féminin des deux administrations. Aux troupes à pied se sont succédé divers engins de la force publique, notamment des engins du régiment blindé, des motos de la Direction générale de la sécurité présidentielle, des moyens des forces de police, du parc automobile de la sécurité civile et bien d'autres. Il y a eu aussi un ballet des aéronefs.

Parfait Wilfried Douniama

SÉNAT

Trente-deux affaires approuvées à la troisième session ordinaire administrative

Sur les trente-huit affaires soumises à son approbation lors de la troisième session ordinaire administrative qui s'est clôturée le 13 août, la chambre haute du Parlement a entériné trente-deux projets de loi et ajourné six autres. Une moisson jugée fructueuse et abondante par les sénateurs.

Au nombre des affaires examinées lors de cette session dirigée par le président du Sénat, Pierre Ngolo, l'on compte vingt-deux projets de loi, six autorisations de ratification et une approbation de l'accord. Il s'agit, entre autres, du projet de loi portant création, redéfinition et érection de nouveaux départements, districts et communautés urbaines. Approbation qui acte désormais la création officielle de trois nouvelles entités administratives territoriales, à savoir le département Nkeni-Alima, qui a pour chef-lieu Gamboma ; le département du Djoué-Léfini, dont le chef-lieu est Odziba, ainsi que celui dénommé Congo-Oubangui avec pour capitale Mossaka.

Le même texte de loi porte aussi sur l'érection des localités de Loango, de Ngombé, de Ngouha 2 et de Mpouya en communautés urbaines, conformément à la loi n°03-2003 du 17 janvier 2003 fixant l'organisation administrative territoriale, qui matérialise les principes de la déconcentration et de la décentralisation.

Le Sénat a également adopté le projet de loi portant application du régime de partage de production des grumes ; celui autorisant la ratification de l'accord de financement et de don relatif au programme de transformation du



Les sénateurs pendant la session ordinaire administrative/Adiac

secteur de l'éducation pour les meilleurs résultats entre la République du Congo et l'Association internationale de développement.

A cela s'ajoutent le projet de loi portant création de l'Agence congolaise de radioprotection et de sûreté nucléaire et celui autorisant la ratification de l'accord de financement additionnel du projet d'harmonisation et d'amélioration des statistiques en Afrique de l'Ouest et du centre.

Au cours de la même session, la chambre haute a aussi approuvé le débat d'orientation budgétaire et les questions orales avec débat au gouvernement, ainsi que le projet de loi autorisant la ratification de l'accord entre le gouvernement congolais

et celui de la Côte d'Ivoire relatif à l'exemption des visas pour des détenteurs de passeports diplomatiques ou de service.

Clôturant la session, le président du Sénat, Pierre Ngolo, félicitant les sénateurs pour le travail abattu, les a exhortés à maintenir la collaboration avec la population pour une confiance « inébranlable » et à être proche d'elle pendant leurs congés parlementaires. Concernant la paix dans le pays, Pierre Ngolo a salué les efforts des forces de l'ordre pour leur dynamisme dans la répression des délinquants appelés « bébés noirs » qui sèment la terreur dans la ville. Une opération qui, selon lui, commence à rétablir la paix et la quiétude dans le pays.

Firmin Oyé

PARLEMENT

Le gouvernement appelé à étendre l'opération coup de poing

Le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba, a invité, le 13 août, à la clôture des travaux de la sixième session ordinaire de son institution, le gouvernement à étendre l'opération coup de poing dans d'autres grandes villes de notre pays, comme Nkayi, Dolisie et Pointe-Noire que les bébés noirs et autres Kulunas investissent actuellement.

Se félicitant de la relative accalmie retrouvée dans certains quartiers de Brazzaville, le président de la chambre basse du Parlement a estimé que certains jeunes délinquants fuient la capitale pour aller semer la terreur à l'intérieur du pays. « Aujourd'hui, nous nous rendons compte, et la population avec nous, d'un début d'amélioration de la situation sécuritaire, après l'opération coup de poing que la force publique vient de mener à Brazzaville. Ce processus, très attendu, est à consolider, afin que les Brazzavilloises et Brazzavillois, dont la sécurité est menacée par des bandits sans foi ni loi, recouvrent leur sérénité », a-t-il déclaré.

C'est ainsi qu'Isidore Mvouba a encouragé le gouvernement à poursuivre « cette opération salvatrice qu'il faut étendre dans d'autres grandes villes de notre pays, comme Nkayi, Dolisie et Pointe-Noire que les bébés noirs et autres Kulunas investissent actuellement, après avoir fui Brazzaville où ils ne peuvent plus prospérer », a-t-il invité, précisant que l'initiative prise à Ouesso pour traquer les malfrats est à poursuivre.

Selon le président de l'Assemblée nationale, le gouvernement se doit de prendre l'option de construire moult maisons d'arrêt puisque la police et la gendarmerie ne peuvent être à la fois au début et à la fin de l'action pénale.

P.W.D.

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

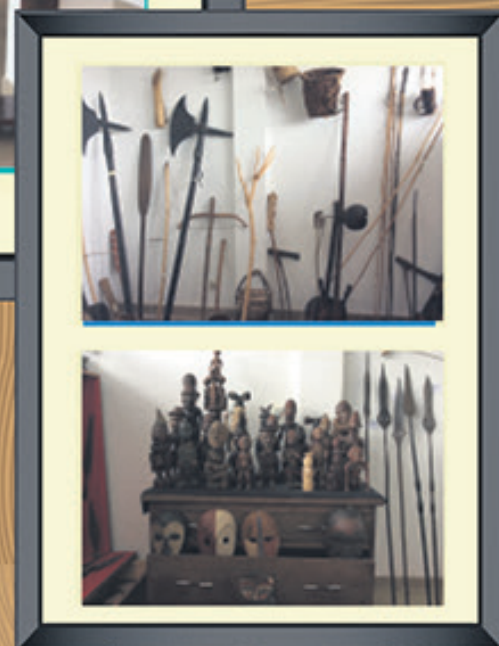
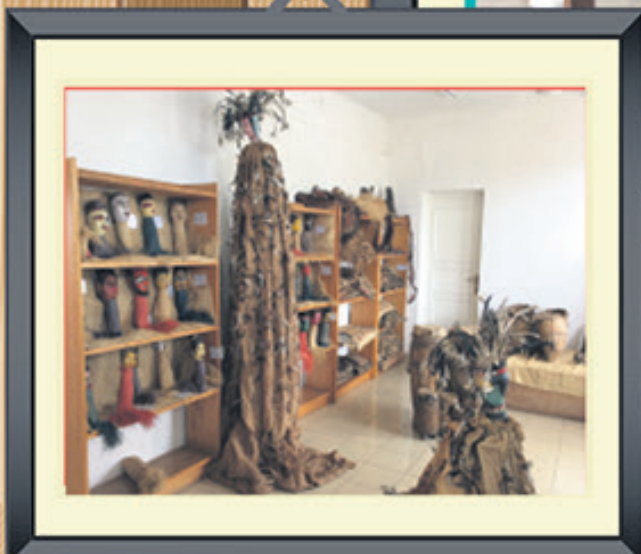
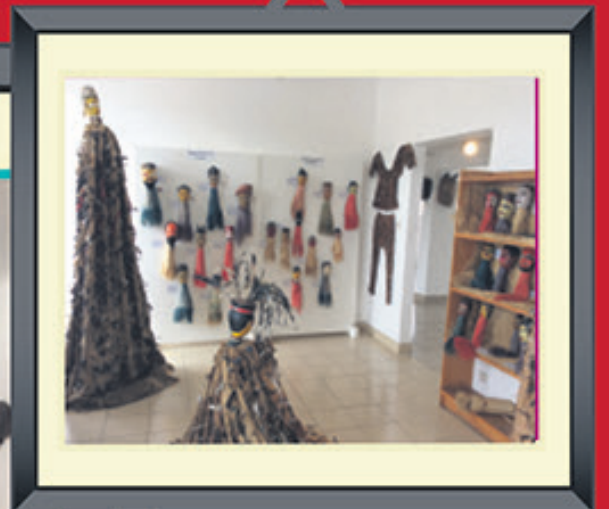
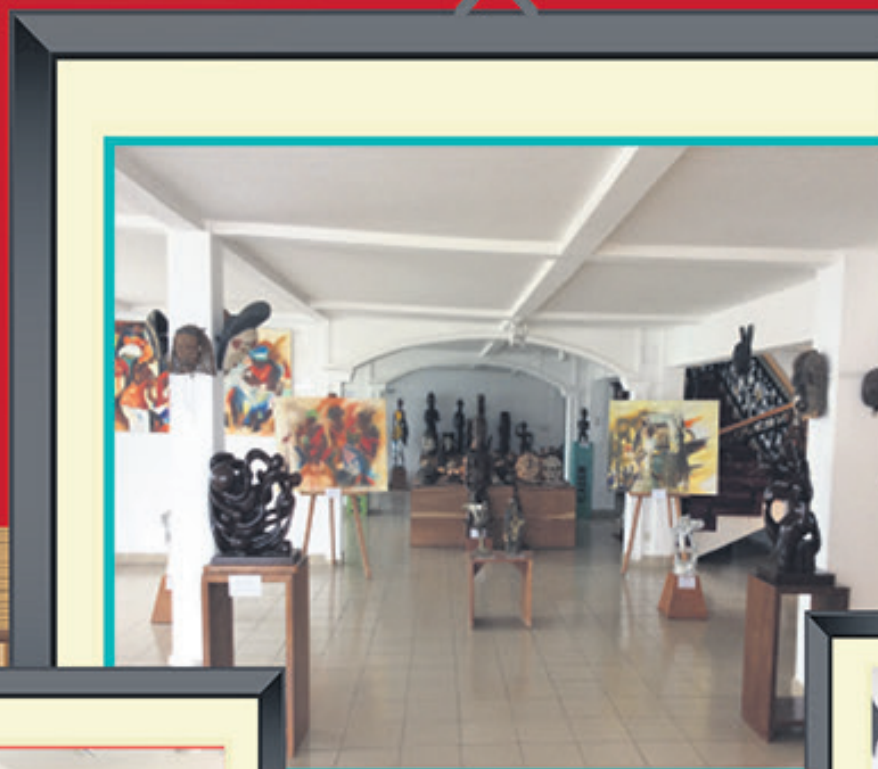
PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

FINANCES PUBLIQUES

La difficile équation pour réduire le poids de la dette

Avec un taux de dette publique estimé à 96% du Produit intérieur brut (PIB), le Congo est toujours classé en surendettement par la Banque mondiale (BM). La sortie du surendettement nécessiterait un renforcement du service de la dette, des procédures administratives et des audits.

La viabilité budgétaire et de la dette constitue une priorité essentielle du gouvernement congolais à court terme, puisque le pays est confronté à des défis importants dans la mobilisation des ressources intérieures. Cette situation risque, selon la BM, de saper la viabilité de la dette à long terme et la mise œuvre des objectifs de développement, à l'instar du Plan national de développement de 2022-2026.

Dans son récent rapport sur le suivi de la situation économique et financière de la République du Congo, dévoilé le 13 août, la BM a déploré le niveau élevé de la dette publique du pays. Fin 2023, la dette publique exprimée en part du PIB a augmenté pour atteindre 96%, contre 86,6% en 2022, en lien avec la hausse de la dette intérieure passant de 45 à 58,9%. Par contre, la dette extérieure a progressivement diminué passant de 41,6% du PIB à la fin de 2022 à 37,2% fin 2023.

La dette publique du Congo est jugée viable à moyen terme, d'après Vincent Tsoungui Belinga, l'un des auteurs du rapport. La stratégie de paiement des arriérés intérieurs restants en septembre 2023, soit 4,4% et 2,2% du PIB



Le siège du ministère de l'Économie et des Finances/DR

respectivement au titre de 2022 et 2023, a permis au gouvernement de régler une partie de la dette de

l'État. La mobilisation des recettes intérieures pourrait être renforcée, soutient cet expert, en amé-

liorant l'administration fiscale. L'État devrait améliorer l'information des contribuables et de

la coopération entre les agences gouvernementales et au niveau international en adhérant à la Convention sur l'assistance administrative mutuelle en matière fiscale de l'Organisation de coopération et de développement économiques. La BM insiste sur le suivi de l'utilisation obligatoire du numéro d'identification unique, l'approche fondée sur les risques pour effectuer des contrôles fiscaux et douaniers, le décret clarifiant l'applicabilité de la TVA pour les opérations pétrolières amont, et le décret réglementant la surveillance, le contrôle et l'audit des opérations pétrolières et gazières en amont.

Les experts de la BM ont également recommandé davantage de transparence sur la gestion de la dette, en continuant à éviter les obligations contractuelles au titre de nouvelles dettes extérieures publiques et garanties par l'État à caractère non concessionnel, la mise en œuvre de la stratégie de remboursement des arriérés intérieurs de septembre 2023, ainsi que la transformation du Système de gestion et d'analyse de la dette en une base de données unique pour enregistrer toutes les données sur la dette publique.

Fiacre Kombo

SANTÉ PUBLIQUE

Martin Inana nommé directeur intérimaire de l'hôpital général de Dolisie

Le préfet du Niari, Gilbert Mouanda Mouanda, a installé dans ses fonctions, le 14 août 2024, Martin Inana, comme directeur intérimaire de l'hôpital général de Dolisie, dans le département du Niari.

L'installation de Martin Inana fait suite à la note de service émise du 7 août par le Premier ministre, Anatole Collinet Makosso, annonçant sa nomination au poste de directeur intérimaire de l'hôpital général de Dolisie. Une décision consécutive à la détention à la maison d'arrêt de Brazzaville du précédent directeur général, Maurice Mbangha Mpompolo. « Ma première pensée va vers les syndicalistes, ces acteurs qui ont une mission à la fois noble et délicate. Les dames et messieurs les syndicalistes, privilégions le dialogue, ma porte vous est ouverte. Nous sommes tous dans le même bateau. Chaque décision que nous allons prendre, chaque acte que nous allons poser, mettons au centre la population du Niari, du Kouilou, de la Bouenza et de la Lékoumou, parce que c'est un hôpital interdépartemental. Nous avons l'obligation de travailler ensemble, de créer des conditions pour donner à la population de ces quatre départements un droit, celui d'accéder aux services de santé de qualité. Je vous rassure de ma disponibilité totale pour le dialogue », a déclaré Martin Inana, lors de son installation.

L'homme qui a dénoncé le scandale financier à l'hôpital général de Dolisie, Jonas Fred Makila, n'a pas manqué de s'exprimer à cette occasion. « Ma joie est grande, nous veillerons au bon fonctionnement de cet hôpital bien que je ne sois plus agent ici. En tant que jeune congolais, nous mettrons nos caméras sur cet hôpital. Nous souhaitons que l'intérimaire puisse bien faire pour qu'on l'applaudisse. Dans cet hôpital, l'on peut relever beaucoup de manquements tels que le manque de scanner, de climatisation aux soins intensifs et bien d'autres. Il est souhaitable que cela soit résolu », a-t-il indiqué.

La cérémonie a connu la participation de nombreuses autorités politico-administratives et militaires, des sages et des représentants des organisations non gouvernementales.

Max Ferhyne Poudi

NCY COMPANY

Les agents formés en sécurité privée et prévention incendie

Le centre de formation professionnelle «Bernard-Biangou» a mis à jour les connaissances des agents de NCY Company en sécurité privée, prévention incendie et quelques notions sommaires du droit pénal lors d'un séminaire qui a duré une semaine à Brazzaville.

« Il est question de contribuer activement à la professionnalisation des acteurs du métier de sécurité privée dans notre pays, car les sociétés de gardiennage sont pourvoyeuses d'emplois, notamment pour les jeunes », a déclaré Bernard Biangou, le propriétaire du centre de formation éponyme, qui a formé ces agents aux côtés d'autres experts en la matière.

Pour sa part, Christian Nzamba, président directeur général de NCY Company, a indiqué que les notions et compétences acquises par les bénéficiaires de cette formation leur permettront d'améliorer la qualité des prestations. « Nous avons fait en sorte que vos capacités professionnelles soient renforcées pour mieux répondre aux besoins des Congolais dans notre secteur d'activité », a-t-il déclaré.

A l'issue de la formation, Bernard Biangou a lancé un appel aux par-



tenaires pouvant mettre la main à la pâte en vue d'accompagner les activités de son centre de formation professionnelle. Selon lui, la sécurité privée des personnes et des biens est aussi l'apanage des sociétés de gardiennage dans les-
Remise de certificat de fin formation/Adiac
quelles plusieurs jeunes trouvent de l'emploi. « Un accompagnement conséquent va nous aider à contribuer davantage au développement du pays dans la tranquillité », a-t-il fait savoir.

Rominique Makaya

ENERGIE

Le Rwanda s'engage pour la construction de petits réacteurs nucléaires

Le Rwanda a signé, le 14 août, un protocole d'accord avec l'entreprise américaine Nano Nuclear Energy pour la construction de petits réacteurs nucléaires (SMR).

L'annonce a été faite par l'Autorité de l'énergie atomique rwandaise (RAEB). Le pays a opté pour de plus petits et des constructions plus simples que les centrales conventionnelles, les SMR. Ce sont des réacteurs fabriqués en série en usine puis transportés sur le lieu de leur exploitation. Le but de ce protocole d'accord «est d'initier une coopération entre les deux parties pour faciliter l'introduction de SMR et de microréacteurs», a indiqué la RAEB. Le PDG de Nano Nuclear Energy, James Walker, a déclaré que la construction d'un réacteur test interviendrait dans les prochaines années. «Nous avons une excellente base sur laquelle nous pouvons nous appuyer. Nous voyons un chemin très facile vers un programme nucléaire civil très développé au Rwanda», a-t-il assuré.



«Les technologies SMR sont actuellement en cours de développement et le Rwanda souhaite faire partie du processus de développement»

Le directeur de la RAEB, Fidèle Ndahayo, s'est félicité du protocole d'accord. «Les technologies SMR sont actuellement en cours de développement et le Rwanda souhaite

faire partie du processus de développement», selon lui. Le Rwanda, 13 millions d'habitants, produit plus de la moitié de son électricité (51%) à partir de source thermique, devant l'hydroélectricité (43,9%) et le solaire (4,2%). En septembre 2023, Kigali a signé un accord avec la start-up germano-canadienne, Dual Fluid Energy, pour construire un réacteur nucléaire civil expérimental. En 2019, le Rwanda avait déjà signé un accord pour la construction des centrales nucléaires avec l'Agence fédérale russe de l'énergie atomique Rosatom, suscitant une vive opposition en raison de préoccupations concernant la sécurité. L'Afrique du Sud est le seul pays du continent à disposer d'un programme nucléaire civil, avec deux réacteurs en service depuis plus de 30 ans.

Noël Ndong



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.








Un Espace culturel Pour vos Manifestations :
Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Gusso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h





OIT

Le taux de chômage des jeunes au plus bas depuis quinze ans

Le taux de chômage des jeunes dans le monde, au plus bas depuis 15 ans, devrait encore baisser, a indiqué dans un rapport l'Organisation internationale du travail (OIT), relevant toutefois une « anxiété croissante », pour des jeunes qui ne sont ni en emploi, ni en éducation, ni en formation.

Selon l'OIT, le taux de chômage des jeunes en 2023, qui est de 13%, est le plus bas depuis quinze ans et représente une baisse par rapport au taux de 13,8% enregistré en 2019 avant la pandémie de Covid-19. Il devrait s'établir à 12,8% en 2024 et 2025. Quant au nombre total de jeunes chômeurs, il s'élevait à 64,9 millions, l'effectif le plus bas depuis 2000. La situation change selon les régions. D'une manière générale, les perspectives du marché du travail mondial pour les jeunes se sont améliorées au cours des quatre dernières années et la tendance à la hausse devrait se poursuivre pendant encore deux ans, selon l'OIT. Toutefois, le rapport souligne la « tendance mondiale à la précarisation du travail », à l'origine d'une anxiété croissante. Plus de la moitié des jeunes travailleurs occupent des emplois informels. Dans

les pays à faible revenu, trois jeunes travailleurs sur quatre n'obtiendront qu'un emploi indépendant ou un emploi temporaire rémunéré. Par ailleurs, le document met également en garde les jeunes contre d'autres « vents contraires » qui les empêchent de réussir dans le monde du travail. Une façon d'alerter sur le nombre préoccupant des jeunes de 15 à 24 ans qui ne sont ni en emploi, ni en éducation, ni en formation (NEET).

En outre, les jeunes de certaines régions et de nombreuses jeunes femmes ne profitent pas de la reprise économique. Les taux de

chômage de ces deux catégories en 2023 étaient presque égaux (12,9 % pour les jeunes femmes et 13 % pour les jeunes hommes), contrairement aux années précédant la pandémie où le taux des jeunes hommes était plus élevé. « *Aucun d'entre nous ne peut espérer un avenir stable alors que des millions de jeunes dans le monde n'ont pas d'emploi décent et, par conséquent, se sentent en insécurité et incapables de construire une vie meilleure pour eux-mêmes et leurs familles* », a expliqué le directeur général de l'OIT, Gilbert F. Houngbo. En 2023 un

jeune sur cinq, soit 20,4% de la population mondiale, appartenait à la catégorie des NEET. Deux sur trois de ces jeunes sont des femmes. Le taux mondial de NEET chez les jeunes femmes a doublé par rapport à celui des jeunes hommes (28,1 % et 13,1 % respectivement) en 2023.

Le séisme de la jeunesse africaine

S'agissant des tendances à long terme, le rapport note que les tendances démographiques, notamment le « séisme de la jeunesse africaine », signifient que la création d'un nombre suffisant d'emplois décents sera essentielle pour

la justice sociale et l'économie mondiale. « *Le nombre croissant de conflits menace les moyens de subsistance futurs des jeunes et peut les pousser à la migration ou à l'extrémisme* », précise l'OIT, qui appelle à des investissements accrus et plus efficaces, notamment pour stimuler la création d'emplois avec un objectif spécifique sur les emplois pour les jeunes femmes, et à accorder une plus grande attention au renforcement des fondements du travail décent comme moyen de contrer les angoisses des jeunes face au monde du travail et de renforcer leur espoir d'un avenir meilleur. « *Les sociétés pacifiques reposent sur trois ingrédients essentiels: la stabilité, l'inclusion et la justice sociale; et le travail décent pour les jeunes est au cœur de ces trois éléments* », a conclu Gilbert F. Houngbo.

Noël Ndong

« Les sociétés pacifiques reposent sur trois ingrédients essentiels: la stabilité, l'inclusion et la justice sociale; et le travail décent pour les jeunes est au cœur de ces trois éléments »



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

DÉFILÉ EN IMAGES





NIGER

257 nouveaux élèves officiers pour renforcer la lutte contre le terrorisme

Le ministre nigérien de la Défense nationale, le général Salifou Mody, a présidé mercredi, à la base aérienne 101 de Niamey, la cérémonie officielle de remise d'attributs d'officier à la 19e promotion d'élèves d'active et à la 10e promotion d'élèves officiers collatéraux et pilotes, en fin de formation à l'Ecole de formation des officiers des Forces armées nigériennes.

Il s'agit au total de 229 élèves officiers d'active, tous corps confondus, dont 213 nationaux parmi lesquels cinq féminins et 16 internationaux, et 28 élèves officiers collatéraux et pilotes.

En prenant la parole, Salifou Mody a dit que «pour la première fois, notre école a assuré, de façon efficace, efficiente et autonome, toutes les formations en son sein sans aucun appui des partenaires étrangers».

Il a, par ailleurs, lancé un appel aux élèves officiers à rester soudés tout en gardant comme ligne directrice la devise de leur école qu'est «la patrie, le sacrifice et la loyauté».

Étant donné qu'ils commencent leur carrière dans un contexte sécuritaire caractérisé par les menaces



multiple et multiformes de plusieurs acteurs, le ministre leur a annoncé qu'ils seront bientôt engagés dans des situations complexes où ils devront faire appel au «savoir-faire qu'ils ont

acquis dans cette école afin de contribuer de plus belle manière au rayonnement de notre pays et de la Confédération de l'Alliance des Etats du Sahel dans le concert des nations victo-

rieuses».

La sortie de ce nouveau contingent intervient dans un contexte sécuritaire où le Niger subit dans certaines de ses régions frontalières les exactions d'organisations

terroristes, dont les groupes armés et autres bandits qui contrôlent le Sud de la Libye depuis le renversement en 2011 du régime de Mouammar Kadhafi, des groupes terroristes proches d'Al-Qaïda au Maghreb islamique, Ansar Dine et d'autres mouvements basés dans le Nord du Mali, et le groupe terroriste Boko Haram logé au Nigeria depuis 2009 qui sème la terreur dans la région de Diffa. A cela est venu s'ajouter ces dernières années un nouveau foyer d'insécurité dans l'extrême Sud-Ouest du pays, au niveau de la région des «trois frontières» (Niger-Mali-Burkina Faso), entretenu par d'autres groupes djihadistes qui mettent en péril la sécurité des personnes et des biens.

Xinhua

ADIAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

BA, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



80^e ANNIVERSAIRE DU DÉBARQUEMENT DE PROVENCE

Renommer des rues et places en l'honneur des soldats africains

Le président français, Emmanuel Macron, a célébré, le 15 août en présence de dirigeants africains, le 80^e anniversaire du débarquement de Provence, occasion d'un nouvel hommage aux combattants des anciennes colonies françaises.

Emmanuel Macron et plusieurs de ses homologues africains ont commémoré, le 15 août, le 80^e anniversaire de l'opération «Dragon», l'occasion d'un hommage aux combattants des anciennes colonies françaises. Le 15 août 1944, des soldats américains, canadiens et britanniques, ont débarqué sur les plages du Var, ouvrant la voie à plus de 250 000 Français de l'Armée «B» composée essentiellement de troupes venues des colonies françaises en Afrique, qui ont repris Toulon puis Marseille en moins de deux semaines.

Un succès qui aura contribué à la libération de l'Europe et qui aura aussi permis à la France, humiliée en 1940, de s'asseoir à la table des vainqueurs grâce à l'engagement massif de ses forces en Provence. «Lorsqu'il s'agit de défendre l'intérêt vital de la nation, tous ceux qui se reconnaissent comme Français ont vocation à être ensemble», a salué Emmanuel Macron, à la nécropole de Boulouris, dans le Var. «Officiers de l'Empire ou enfants du Sahara, natifs de la Casamance ou de Madagascar, (...) ils n'étaient pas de la même génération, ils n'étaient pas de la même confession, (...) ils étaient pourtant l'armée de la



Des soldats américains débarquent sur une plage de Cavalaire ce 15 août 1944/AP/archives

nation, armée la plus fervente et la plus bigarrée», a-t-il rappelé, soulignant le rôle joué par l'armée d'Afrique lors du débarquement de Provence, dans la nuit du 14 au 15 août 1944.

«La part d'Afrique en France est aussi ce legs qui nous oblige. La France n'oublie rien des sacri-

fices», a-t-il plaidé, appuyant que les noms de ces soldats «doivent continuer d'être donnés à nos rues, nos places, pour inscrire leurs traces impérissables dans notre histoire». Au nom de la délégation africaine, le président camerounais, Paul Biya, a rendu un hommage appuyé aux héros

de cette guerre, aux «malheureux soldats venus d'Afrique occidentale, d'Afrique équatoriale, de Madagascar ou de l'océan Indien», qui ont «payé un très lourd tribut pour la victoire». Selon lui, il n'y aurait pas eu de victoire alliée sans la contribution des autres peuples, sans les

étrangers, et autres tirailleurs africains. «Cette lutte a été menée ensemble, pour défendre les valeurs et les idéaux universels de paix et de justice», a-t-il rappelé. Emmanuel Macron a remis la Légion d'honneur à six anciens combattants, cinq Français et un étranger.

Enjeu mémoriel et politique

En 1994, 2004 ou 2014, plus d'une quinzaine de dirigeants africains avaient participé aux commémorations du débarquement de Provence. Cette année, ils étaient seulement six dont trois d'Afrique centrale - Paul Biya du Cameroun, Faustin-Archange Touadéra de Centrafrique, Brice Oligui Nguema du Gabon ; un d'Afrique de l'Ouest - Faure Gnassingbé du Togo ; Azali Assoumani des Comores ; et Aziz Akhannouch, chef du gouvernement marocain. La Tunisie, la Côte d'Ivoire, le Sénégal étaient représentés chacun par un ministre, tandis que le Tchad et le Bénin ont envoyé leur ambassadeur. Parmi les pays brouillés avec Paris, le Burkina Faso était représenté par un chargé d'affaires, alors que le Niger, le Mali ou l'Algérie ont été absents.

Noël Ndong

BURKINA FASO

Création d'une agence dédiée à l'énergie atomique

Le gouvernement de transition du Burkina Faso, qui travaille sur un projet de construction d'une centrale nucléaire, a annoncé, le 14 août, la création de l'Agence burkinabè de l'énergie atomique (Abéa).

Suite aux orientations données en octobre 2023 par le président de la transition, Ibrahim Traoré, le ministère burkinabè de l'Énergie, des Mines et des Carrières et la Société russe pour l'énergie atomique (Rosatom) ont signé un protocole d'accord et de coopération en vue de développer l'industrie nucléaire dans les domaines de l'énergie, de la science, de l'industrie et de la médecine, selon un rapport du conseil des ministres.

La même source souligne que la création de l'Abéa a pour but de coordonner toutes les activités en lien avec l'industrie nucléaire.

Il s'agit, entre autres, de contribuer à l'élaboration, au suivi et à l'évaluation des politiques et stratégies dans le domaine nucléaire, conformément aux orientations et aux priorités nationales, en relation avec les ministères et autres structures concernées et d'étudier et de proposer une stratégie nationale dans le domaine de l'énergie atomique.

L'agence a également pour rôle de contribuer à l'élaboration de textes juridiques relatifs à l'énergie atomique et de mettre en œuvre les stratégies, les modalités et les moyens nécessaires pour favoriser le développement des sciences et technologies nucléaires.

CENTRAFRIQUE

Le président promet de doter l'armée en moyens militaires adéquats

Le président centrafricain, Faustin Archange Touadéra, a promis de doter les Forces armées centrafricaines en moyens militaires nécessaires pour protéger la population, lors d'un discours qu'il a prononcé à l'occasion du 64^e anniversaire de l'indépendance du pays, célébré le 13 août.

«Je tiens à renouveler toute ma confiance et mon admiration ainsi

que mon engagement à tout mettre en œuvre pour doter les militaires centrafricains en moyens nécessaires à l'accomplissement de leurs missions régaliennes au service de la nation», a déclaré le chef de l'Etat centrafricain.

«Aucune indépendance n'est réelle sans une armée forte et professionnelle. J'ai rappelé à plusieurs circonstances que l'armée concentre en elle-même les valeurs de l'unité nationale, de la discipline, du pa-

triotisme, de la loyauté, du sacrifice et de l'engagement au service de la nation», a souligné Faustin Archange Touadéra.

Il a, par ailleurs, promis d'augmenter les capacités opérationnelles de l'armée pour son efficacité sur le terrain. Cette déclaration fait suite à la levée totale de l'embargo sur les armes à destination de la République centrafricaine fin juillet dernier par le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies.

SOUDAN

Les affrontements ont déplacé plus de 800 000 personnes vers le Soudan du Sud

Le conflit en cours au Soudan entre les Forces armées soudanaises (FAS) et les Forces de soutien rapide (FSR, paramilitaires) a forcé plus de 800 000 personnes à fuir vers le Soudan du Sud voisin depuis avril 2023, a déclaré, le 14 août, un responsable sud-soudanais.

Albino Akol Atak, ministre des Affaires humanitaires et de la Gestion des catastrophes, a déclaré que l'escalade des combats avait exacerbé une situation humanitaire déjà désastreuse, encore aggravée par les conséquences du changement climatique comme des pluies tardives et des inondations.

«Cette année, au Soudan du Sud, nous avons connu de nombreuses crises qui ont

rendu notre population vulnérable. L'une d'entre elles est l'impact du changement climatique, qui a provoqué des inondations et des sécheresses. L'autre est le conflit au Soudan, qui a forcé plus de 800 000 personnes à fuir vers le Soudan du Sud. Ces personnes arrivent dépourvues de tout, y compris de nourriture», a affirmé Albino Akol Atak, lors d'une cérémonie de

remise de vivres au Programme alimentaire mondial des Nations unies à Juba, la capitale sud-soudanaise.

Il a noté que la plupart des arrivants étaient bloqués dans certains des centres de transit, car ils étaient totalement démunis, et a averti qu'ils mettaient à rude épreuve les ressources du gouvernement sud-soudanais et des communautés d'accueil.

Xinhua

IN MEMORIAM GILBERT PONGAULT

Gilbert Pongault s'en alla le 14 août 2012 à Brazzaville. Né en 1925 à Bohoulou, village situé dans le district de Mossaka, il est fils du notable et chef de canton Joseph Eyoka et de Céline Mouambossi.

Après une solide formation dans les écoles catholiques, Gilbert Pongault enchaîna diverses expériences professionnelles, notamment auprès des organisations chrétiennes, de la Compagnie de transport fluvial, de Radio Brazzaville (Radio de la France libre pendant la Seconde Guerre mondiale).

Gilbert Pongault adhéra au mouvement syndical grâce à un syndicaliste français, Gérard Esperet, qui fut un de ses amis et compagnon de lutte.

Sa capacité de combat dans les luttes syndicales menées dans le territoire du Moyen-Congo l'amena à assumer, dès les premières années de son militantisme, les fonctions de secrétaire général du Syndicat des travailleurs croyants du Congo. Position qui lui donna la possibilité avec ses compagnons de participer à la lutte pour l'adoption du

premier code de travail dans les territoires d'Outre-Mer sous domination française et la création de la Caisse de sécurité sociale, aujourd'hui dénommée la Caisse nationale de sécurité sociale.

Cette capacité au combat pour les droits des travailleurs fut également remarquée par les milieux syndicaux étrangers. C'est ainsi qu'il assumait d'importantes responsabilités syndicales en Afrique et dans le monde : secrétaire général de l'Union panafricaine des travailleurs croyants, membre du bureau de la Confédération internationale des syndicats chrétiens. Des responsabilités qui lui donnèrent la possibilité d'être désigné comme membre du Conseil économique et social de la République Française et administrateur du Bureau international du travail.

En militant syndicaliste, il participa activement aux luttes pour l'indépendance du Congo et à la grève générale qui entraîna, le 15 août 1963, la démission du président Fulbert Youlou et l'arrivée au pouvoir du président Alphonse Massamba-Débat. Ne parta-



geant pas l'évolution du régime dirigé par le Mouvement national pour la révolution, il fut contraint à l'exil pendant plus de dix ans. Durant son exil, en sa qualité de citoyen du monde, il participa également au mouvement de mai 1968 à Paris, notamment au meeting organisé au stade Charlety par les forces de gauche aux

côtés d'Edmond Maire et de Pierre Mendes France. Continuant à poursuivre sa lutte à l'extérieur pour l'instauration des libertés publiques au Congo, le régime en place le condamna à mort par contumace par le « Tribunal révolutionnaire »

Grâce à la clairvoyance du président Marien Ngouabi, il fut

amnistié et regagna sa patrie. Avec le soutien des présidents Léopold Sédar Senghor, Marien Ngouabi et de l'empereur Haïlé Selassie, il devint le secrétaire général du Comité anti-apartheid de l'Organisation de l'union africaine. Fonction qu'il assumait avec sa combativité habituelle.

Gilbert Pongault fut également un homme politique, étant un membre du courant de démocratie chrétienne, il participa, de façon soutenue, à la tenue de la Conférence nationale souveraine et au dénouement pacifique de la grève générale qui permit la tenue de cette importante instance.

Ses convictions politiques de démocrate chrétien l'amènèrent à participer avec ses compagnons à la création d'un parti politique, le Mouvement de démocratie sociale.

Que son âme repose en paix et que son itinéraire de vie serve d'inspiration aux femmes et hommes de notre beau pays qui ont décidé de servir les idéaux de paix, de progrès et d'unité nationale.

POSTES VACANTS: DATE DE CLÔTURE : 28 AOÛT 2024

- Political Specialist (Specialiste en Politique)
- Budget Analyst (Analyste budgétaire)

EXIGENCES DES POSTES & COMMENT POSTULER

Merci de bien vouloir visiter le site web : <https://erajobs.state.gov/dos-era/cog/vacancysearch/searchVacancies.hms> (Copiez ce lien et collez-le dans votre navigateur Google Chrome ou Microsoft Edge).

NB: Seules les candidatures soumises par voie électronique seront traitées.

La Mission des États-Unis à Brazzaville valorise une main-d'œuvre d'origines, de cultures et de points de vue différents et nous adoptons une approche de tolérance zéro à l'égard du harcèlement. Nous nous efforçons de créer un environnement accueillant pour tous, et nous invitons les candidats d'horizons divers à postuler.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

(Report du délai de dépôt des offres)

Le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche informe tous les candidats désireux soumettre leurs offres au titre des appels d'offres N° F-AON 001/002/003/004/006/010/014/017/029/031-MAEP-CGMP-2024, publiés dans le présent quotidien du no 4802 du 26 juillet 2024, que la date limite du dépôt des offres initialement prévue pour ce 19 Août 2024 est reportée au 27 août 2024 dans les mêmes conditions.

Fait à Brazzaville, le

La Personne Responsable des Marchés Publics
MALANDA MASSENGO Ephrem L.G.

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Bantsina Kyan-Alesio Mathys. Je souhaiterais être désormais appelé Bantsina-Dimitri Kyan-Alesio Mathys. Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (03) mois.

AVIS

Le véhicule de financement en Equity (SPV) créée pour la gestion du projet d'électrification IGNIE 2021-2046 dénommé « TINDA CASH CONGO SA » va désormais s'appeler « TINDA ÉNERGY CONGO SA ». Cette transformation juridique conservera le même numéro RCCM : CG-BZV-01-2021-B 14-00017

Yannick JUTTA



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

FESTIVAL DE LA SAPE

La 8^e édition rend hommage à Ngoma Marhon et N'Zinga Akuis

Placée sur le thème « Sape : instrument de la promotion de la paix et de l'unité nationale », la huitième édition du festival de la Sape, organisée par l'administrateur-maire de l'arrondissement 5 Ouenzé, Marcel Nganongo, s'est tenue le 13 août en présence de la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs, Lydie Pongault, et du ministre délégué chargé de la Décentralisation et du Développement local, Juste Désiré Mondelé, ainsi que de quelques diplomates en poste au Congo.

La particularité de la huitième édition a été le déroulement du festival sur la mythique et emblématique avenue André-Grénard-Matsoua, affectueusement rebaptisée "Les Champs Elysées" à Bacongo, le deuxième arrondissement de Brazzaville, contrairement aux sept précédentes éditions qui s'étaient déroulées sur l'avenue des Trois martyrs, à Ouenzé, le cinquième arrondissement. Avant que les sapeurs venus de la République du Congo (pays hôte), de République démocratique du Congo (RDC), de la Centrafrique et de France ne dament le macadam de cette mythique avenue, ils ont d'abord suivi la brève allocution de leur représentant, Mayembo dit Dodo Zigarmani, puis le mot d'ouverture du festival par son organisateur, Marcel Nganongo. « *Heureux sommes-nous, les amis de la culture et de la Sape, de nous retrouver ici à Bacongo, vivier de la Sape, pour démontrer une fois de plus aux yeux du monde ce qui nous est propre, ce qui nous est précieux, ce qui est nidé dans nos entrailles, j'ai cité : l'élégance vestimentaire, l'art de s'habiller, l'art de rimer les couleurs dans une harmonie qui ne peut laisser aucun regard indifférent. Je ne cesse de le répéter et de souligner que la Sape est l'un des éléments constitutifs de notre culture, la culture congolaise* », a martelé Marcel Nganongo dès l'entame de son mot.

La Sape, l'un des mouvements qui écrasent les barrières politiques et tribales

Pour l'organisateur du festival, la Sape est l'un des rares mouvements qui regroupent les filles et fils du Congo dans une communion qui écrase les barrières poli-



La ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des Loisirs soutenant le festival/DR

tiques, linguistiques, tribales, etc. Dans la Sape, a-t-il argumenté, on ne connaît pas qui est ressortissant du Nord, du Sud, de l'Est ou de l'Ouest. « *Nous sommes tous unis, nous sommes tous enfants du Congo. C'est cet esprit qui constitue les bases et les fondements de la concorde nationale, de l'unité entre fille et fils du Congo, de la paix, leitmotiv du président de la République, chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso. La paix est et reste le facteur primordial du développement de notre pays si cher à nous tous, la République du Congo* », a signifié Marcel Nganongo.

Si chaque édition du festival de la Sape est toujours soutenue par un thème et rend hommage à certains des frères et sœurs sapeurs défunts, et qui de leur vivant ont marqué positivement ce mouvement, pour la huitième édition, l'hommage est rendu à deux frères qui ont hissé l'idéologie de la Sape de leur vivant, à savoir Ngoma Marhon et N'Zinga Akuis. Sitôt après le mot d'ouverture de l'organisateur, il y a eu la remise des diplômes d'honneur à ceux qui ont et qui contribuent au

(du Congo, pays hôte). Ce n'est qu'après la remise des prix que les sapeurs venus de plusieurs horizons ont pris d'assaut l'avenue André-Grénard-Matsoua.

Des sapeurs regroupés autour des dizaines d'associations ont dandiné comme ils savent le faire avec maestria sur le macadam des "Champs Elysées de Bacongo", au grand plaisir des spectateurs qui les ont sans cesse applaudis. Il s'agit, entre autres, des associations suivantes : Place Vendôme, Académie de la Sape, Mosad, Amis Sape, l'Amérique n'a pas d'amis, Moda Ouomo, Sans frontières, Cour des grands, Les élus de la Sape, Dynamique des

de la Sape, PSG de la moda, Les 12 apôtres de la Sape, Charles de Gaulle, les Unis de Bacongo, ...

Notons que la première édition du festival de la Sape avait rendu hommage à Mayembo de Base ; la deuxième à Rapha Bounzeki ; la troisième à Guy Domis Azangossou et Lezin Mampouya dit Lozano ; la quatrième à Mazouka ma Mbongo le doyen et Gondé Maleba ; la cinquième à Michel Indata dit Yaya Jagger et à Jacquito Wa Mpungu ; la sixième à Nono Gando et Léandre Moumpala ; la septième à Jacques Moulélé dit Moulé-Moulé et à Fernand Mabala le grand Moubafouneur. La huitième édition a été agrémentée



Les 12 apôtres de Maxime Pivot Mabanza posant avec le représentant par intérim de la Délégation de l'Union européenne au Congo/Adiac

rayonnement de la Sape. Il s'agit de Ben Moukacha et Filizioni Dalizioni (revenus de la France), Papa Griffé (revenu de la RDC), puis Germain Samba et Kourissa

sapeurs BCBG, Les salopards de la Sape, Vétérans de la Sape, Les défenseurs de la Sape, Les borsalinos, Les Diables rouges

de la musique de l'orchestre Extra musica international de Quentin Moyascko.

Bruno Zéphirin Okokana

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés





LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

*Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.*



Un **Espace culturel** pour vos **Manifestations**

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

*Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)*



SOLUTION :

Le mot-mystère est : **RANDONNEUR**

C	C	D	B	A	A
S	A	T	R	E	R
C	A	P	U	C	H
F	O	U	R	H	O
P	R	E	S	E	R
C	H	O	S	E	D
O	M	P	I	E	G
I	N	A	P	T	E
J	E	H	O	V	A
I	L	E	U	N	I
G	R	E	E	R	S
I	T	O	N	I	F
O	N	T	L	U	L
G	A	Z	E	L	L

MOTS CASÉS 10X13 - N°211

- 2 LETTRES**
AN - EN - ET - NE - OU - TE
- 3 LETTRES**
ADO - ALE - ARE - BEC - CRI - EGO
- ENA - ETE - LIE - OUI
- 4 LETTRES**
AERE - AMER - AVEC - BARS - ELUE
- GNON - GUET - IRAI - NANA -
NEON - NUIT - TELE - UNIR - VRAI
- 5 LETTRES**
HAREM - IBERE - IVRES - LEGAT -
LIVRE - ORTIE - RAIDE - ROTIR -
SERIN - TITRE
- 6 LETTRES**
ARRETE - CETACE - ERRENT -
LABOUR - LIGOTE - OISEAU -
ROSTRE - TRAHIR - VEGETE - VER-
SET

M	E	R	C	I	R	I	N	G
O	L	E	N	O	E	L	R	
B	U	L	O	T	G	E	R	E
I	U	N	I	O	N	O	C	
L	A	S	M	U	E	T	S	
E	U	T	E	R	R	E	M	
V	E	R	S	O	I	O		
M	E	O	D	E	S	T	E	
I	N	D	U	E	S	E	A	U
E	T	E	T	R	U	C	R	
T	O	T	E	C	H	U	S	
E	S	S	E	U	S	E	E	S

AU MILIEU DE LA PIÈCE HORS DU COMMUN	VISCÈRE CHAMBRE DES DÉPUTÉS	LIMITE POLITI-QUEMENT CORRECT	APERÇU MORCEAUX DE VERRE	AVERTIR PRÉNOM FÉMININ	VIEX BÂTIMENT VIEILLE GUITARE
DOUDOU EN PLASTIQUE TROUPE				HOMME SEUL LETTRE GRECQUE	
		MATIERE A ESPADRILLE EN MATIERE DE			COULEUR DE L'ESCLA-VAGE
PARRESLUX SECONDAIRE	LAC ÉCOSSAIS SOUS LE CHARME			VARIETE DE CAMELIA PERSON-NAGE DE BALZAC	
					APRÈS MOI
INDIVIDU		BIEN NETTOYÉS	CHAÎNE DE TÊLE MARQUÉ AU RUGBY		VAGUE SUJET ÉLÉMENT DE POULIE
OPÉRATION EN BLOC	FIBRE TEXTILE ENTRE LE CIEL ET LA TERRE	LOCALITÉ	RAYURE		INTEN-TIONNEL
GESTE GALANT	MATIERE A TEINTURE	FAIT LA LIAISON	SOURCE DE TEQUILA ENGRIN MORTEL		CROCHETS DE BOUCHER
SIGNAL DU DÉPART LÂCHE L'AFFAIRE		RAPPEL PRÉPOSITION		ÇA VA TROP LOIN PRONOM PERSONNEL	PROBLÈME SUR LE DOS DE L'ÂNE
		SOCIÉTÉ MUTUELLE			
EXCITANT					GARDÉS POUR SOI

• SOLUTION DE LA GRILLE N°198 •

4	6	3	8	7	9	1	5	2
5	7	1	3	6	2	9	8	4
9	8	2	5	1	4	3	7	6
7	3	4	1	2	8	6	9	5
8	2	5	6	9	7	4	1	3
1	9	6	4	3	5	7	2	8
3	1	9	2	5	6	8	4	7
2	4	7	9	8	3	5	6	1
6	5	8	7	4	1	2	3	9

• SOLUTION DE LA GRILLE N°205 •

9	7	4	6	2	8	5	1	3
8	1	6	7	3	5	4	2	9
3	2	5	9	1	4	6	8	7
7	4	8	5	9	3	2	6	1
5	3	1	8	6	2	9	7	4
2	6	9	1	4	7	3	5	8
4	5	3	2	7	1	8	9	6
6	8	7	3	5	9	1	4	2
1	9	2	4	8	6	7	3	5

S	P	G	E	G	U	F	E	R	B	A	O	B	A	B
T	O	P	P	O	S	E	F	H	A	M	A	C	R	E
R	O	G	I	R	A	F	E	L	E	N	N	U	T	R
U	C	L	G	R	I	N	G	O	O	U	I	I	N	I
C	S	N	G	O	M	E	F	F	O	T	E	I	E	L
T	E	B	L	N	P	S	C	H	I	S	T	E	C	E
U	R	E	E	M	A	M	M	O	U	T	H	E	C	D
R	U	E	K	S	C	S	T	C	O	A	E	E	A	E
E	M	L	C	E	T	O	S	R	B	R	L	H	S	R
G	E	L	I	I	H	I	C	S	O	L	A	E	C	I
L	U	U	N	C	B	S	A	M	U	E	H	G	A	S
U	R	B	A	I	N	G	A	L	E	T	T	E	E	O
T	A	C	H	E	R	N	E	Y	O	T	I	C	U	I
E	B	R	E	C	A	P	A	R	M	E	S	A	N	R
N	O	I	T	C	N	O	P	C	O	R	A	I	L	E

- ACERBE
- ACCENT
- BAOBAB
- BESTIAL
- BRUIT
- BULLE
- CACHOT
- CELLULE
- CHETIF
- CITOYEN
- CORAIL
- CROTTIN
- DELIRE
- DERISOIRE
- ETOFFE
- FIOLLE
- FLOTTE
- GALETTE
- GIRAFE
- GLUTEN
- GRINGO
- HAMAC
- HIBISCUS
- IMPACT
- MAMMOUTH
- NICKEL
- OPPOSE
- ORAGE
- PARMESAN
- PONCTION
- PROTHESE
- REFUGE
- ROMAN
- RUMEUR
- SANGLOT
- SCHISTE
- SCOOP
- STARLETTE
- STRUCTURE
- TACHER
- TUNNEL
- URBAIN

• SUDOKU • GRILLE N°194 • FACILE

5						7
3		1		6		8
		6	5	3	9	1
	1	3		8		2
	8					6
	3	4		2		7
		9	2	1	7	3
7			9		3	
1						4

SUDOKU • GRILLE N°201 • DIFFICILE

		3	7				
2		4					
	6		4			2	3
3				2	5	4	
		5		1	6		
	2	7	4				1
1	9			7		5	
					7		8
				8	9		

Message à la nation de son excellence M. Denis Sassou N'Guesso, président de la République, chef de l'Etat, à l'occasion du 64^e anniversaire de l'indépendance du Congo, le 15 août 2024

• Mes chers compatriotes ;

15 août 1960 – 15 août 2024, il y a donc 64 ans que nos anciens avaient accompli, avec un sens élevé de **RESPONSABILITÉ**, le devoir patriotique, la mission historique de conduire notre pays à l'indépendance.

Dans leur contexte, la **RESPONSABILITÉ** devenait un impératif devant la finalité de léguer, aux générations montantes et futures, un flambeau dont la flamme résisterait à toutes les intempéries et traverserait le temps sans jamais s'éteindre.

C'est en cela qu'ils ont eu le mérite d'être immortalisés au temple de la reconnaissance infinie de la Nation.

Le sens de la **RESPONSABILITÉ** nous interpelle et nous rappelle aussi cette opinion d'Antoine de Saint – Exupéry lorsqu'il dit : « Etre un homme, c'est précisément être responsable. Nous sommes tous responsables de tous ». Fin de citation.

Cela m'inspire de placer la célébration du 64^e anniversaire de l'accession de notre pays à sa souveraineté sous le sceau de la **RESPONSABILITÉ**.

Depuis lors, le relais a été pris par une génération d'ainés qui, au fur et à mesure qu'ils se sont succédé, ont assumé ou assument leur **RESPONSABILITÉ** dans la construction de notre pays, sur fond d'une ambition patriotique :

- léguer aux générations montantes et futures un Congo en paix, un Congo attractif, c'est-à-dire un Congo où il fait bon vivre, un Congo parfaitement visible dans un environnement international souvent instable.

L'œuvre est passionnante et exaltante, même si elle est faite des hauts et des bas.

Notre pays est, à certains moments, confronté aux fluctuations d'un contexte économique et financier international préoccupant, la **TERRE** étant devenue un village planétaire.

Pour permettre à notre pays de résister aux chocs de l'économie mondiale, nous sommes parfois amenés à faire des réformes douloureuses et aussi à prendre des mesures dont les résultats positifs ne sont pas toujours immédiats.

Mais, celles-ci permettront aux générations montantes et futures de profiter des retombées de l'action des aînés.

• Mes chers compatriotes ;

L'on ne peut aller au développement sans infrastructures. Malheureusement, celles-ci sont particulièrement



onéreuses.

En la matière, il convient de reconnaître les efforts louables déjà consentis par le Congo et qui traduisent notre sens de **RESPONSABILITÉ** dans la modernisation de notre pays.

La mission des générations appelées à prendre le relais est de continuer de développer et de moderniser le pays, en assumant leur **RESPONSABILITÉ** demain.

A ce propos, les jeunes doivent avoir une attitude positive vis-à-vis des infrastructures déjà construites à grands frais par les aînés car celles-ci leur permettront de se consacrer aux défis de leur temps.

Là aussi, transparait l'incontournable quête de **RESPONSABILITÉ**.

• Mes chers compatriotes ;

La jeunesse est l'équation des temps actuels et également la clé intangible de la solution pour l'avenir.

L'Initiative « 2024, Année de la jeunesse », qui ne doit pas être ramenée à la dimension d'un simple slogan, participe de la nécessité de répondre efficacement aux aspirations des jeunes et de les conditionner à l'accomplissement des missions qui leur sont dévolues.

Dans tous les pays, les attentes essentielles des jeunes s'articulent autour des grands axes ci-après :

- **l'éducation et le développement des compétences ;**
- **l'emploi et l'entrepreneuriat ;**
- **la gouvernance, la paix et la sécurité ;**
- **la santé des jeunes, leurs**

droits en matière de santé sexuelle et reproductive ;

• **l'agriculture, les changements climatiques et l'environnement.**

C'est pour cela que la jeunesse constitue l'un des piliers de mon projet de société qui se traduit, de manière concrète, par le Plan national de développement 2022 – 2026.

La prise de conscience est une **RESPONSABILITÉ** qui incombe à tous, à commencer par les aînés engagés dans la gestion des affaires publiques et, ensuite, aux jeunes qui attendent de prendre le relais des aînés.

Contre tout égoïsme, la **RESPONSABILITÉ** des aînés est de transmettre leur expérience, leur savoir, leur savoir-faire aux générations montantes et futures.

Or, transmettre c'est donner, une dimension de la générosité, vertu qui relève de l'amour. Pour donner, il faut aimer. Il faut aimer le pays. Il faut aimer la patrie. Il faut aimer la justice. Bref, il faut aimer la morale.

Par contre, aux jeunes générations, leur **RESPONSABILITÉ** les appelle à l'humilité, cette vertu qui devrait leur permettre d'apprendre pour hériter de l'expérience des anciens, de faire montre de beaucoup de courage, d'être entreprenants, de saisir toutes les opportunités d'emploi disponibles, d'éviter les raccourcis de la facilité et de l'impatience, de s'élever par l'effort.

A ce sujet, l'apprentissage et la formation qualifiante des jeunes restent le préalable majeur à lever pour favoriser leur accès au marché de l'emploi

et leurs bonnes performances dans le monde du travail.

Là aussi, se trouve interpellée la **RESPONSABILITÉ** de l'Etat certes, mais surtout et avant tout leur propre **RESPONSABILITÉ**.

• Mes chers compatriotes ;

Nous nous sommes placés, depuis plus de 40 ans, à l'avant-garde du combat pour la préservation de l'environnement, en lien avec l'urgence de protéger nos populations des incidences nocives des changements climatiques.

Cette vision met en évidence notre **RESPONSABILITÉ** dans l'obligation de protéger les jeunes générations des calamités qui pourraient s'accroître si ces questions ne sont pas prises en compte.

L'avenir de l'humanité est dans les forêts qui constituent l'or de demain, non seulement pour le bois mais plus pour le carbone qu'elles séquestrent et l'oxygène qu'elles dégagent, vital à la survie de l'espèce humaine.

Nous avons anticipé en prenant très tôt des initiatives salutaires et en suggérant, à l'Afrique et au reste du monde, des réponses pertinentes aux changements climatiques.

C'est le sens qu'il convient de donner à deux événements majeurs récemment organisés par notre pays :

- **le Sommet des trois plus grands bassins tropicaux Amazonie – Bornéo- Mékong – Congo, en octobre 2023 ;**
- **la première Conférence internationale sur l'afforestation et le reboisement, en juillet 2024.**

C'est la signification qu'il faut aussi donner à la Journée nationale de l'arbre instituée par la loi, le 11 septembre 1984.

Les relayeurs de demain doivent donc, dès à présent, par une réelle prise de conscience, capitaliser le contenu et les résultats de ce combat au service de la survie de l'humanité.

• Mes chers compatriotes ;

Là où existe une réelle volonté de faire, là où subsiste une prise de conscience claire des défis et des enjeux en présence, là où il y a une volonté d'agir en toute **RESPONSABILITÉ**, trône toujours un espoir de réussite.

Dans l'Unité, le Travail et le Progrès, Je vous invite à la méditation pour davantage de prise de conscience et plus de **RESPONSABILITÉ**.

Je vous souhaite une bonne fête de l'indépendance à tous !

- **Vive la République !**
- **Vive le Congo ! Je vous remercie.**